

# NOUVELLES

## DE NOS ORGANISATIONS

---

### Société des Amis du Muséum.

#### *Excursion aux Parcs zoologiques de Belgique et de Hollande.*

Pour le 1<sup>er</sup> et le 2 mai, les Amis du Muséum ont organisé un voyage aux Parcs zoologiques d'Anvers, de Rotterdam, d'Amsterdam et de la Haye.

Cette excursion, qui bénéficia d'un soleil radieux, fut très appréciée des 336 collègues qui y avaient pris part, et nous espérons pouvoir, par la suite, renouveler ces visites aux différents Parcs zoologiques et botaniques.

Le 30 avril, un train radio de la Compagnie des Chemins de fer du Nord, composé de dix wagons confortables, emporta les Amis du Muséum à destination d'Anvers. A six heures du matin, ils débarquent dans la grande cité flamande et profitent de quelques instants de liberté pour visiter le port et différentes curiosités de la ville.

A 8 h. 1/2, un représentant de M. Lhoëst, directeur du Parc zoologique d'Anvers, accueille nos collègues à l'entrée de son établissement et leur fait visiter les collections vivantes, et notamment le fameux Okapi, seul représentant de cette espèce dans les Parcs zoologiques du monde.

A midi, c'est à nouveau le départ. Le train radio quitte la gare centrale d'Anvers pour gagner Rotterdam, où nous

sommes reçus par M. Van de Hagt, directeur du Parc zoologique, et par M. le Consul général de France à Rotterdam.

Un photographe, envoyé d'Amsterdam par M. Van Leer, prit le groupe des excursionnistes au moment où ils se trouvaient réunis pour entendre un aimable discours de bienvenue prononcé par le directeur. Ces photographies furent distribuées à Amsterdam, à chaque excursionniste.

Dans ce Parc de Rotterdam, il nous fut donné d'admirer un couple de Jaguars noirs d'Amérique et deux couples de Hérons, qui vivent en liberté dans la ville, depuis plusieurs années.

Après la visite, les onze autocars de la Société Ato transportèrent les Amis du Muséum à Amsterdam, à travers les champs de fleurs, tulipes et jacinthes de Harlem, aux brillantes couleurs, qui transforment la campagne en un véritable tapis oriental.

Après le dîner, la journée ayant été consacrée à l'étude, la soirée fut réservée aux divertissements.

M. Van Leer reçoit nos collègues dans son célèbre cirque d'amateurs, d'une façon grandiose, et nous fait apprécier une fois de plus, la chaleureuse cordialité hollandaise.

Le dimanche matin, nous visitons Amsterdam et le Parc zoologique de la ville, dirigé avec tant de compétence

par M. Sunier. Une longue description serait nécessaire pour donner une idée exacte de ce parc. Qu'il nous suffise ici de dire tout l'intérêt que présentent pour nous les belles collections et, plus particulièrement, le groupe de Bisons. Un aimable Orang-outang, très régence, baisa la main des dames à leur grand effroi.

Avant de quitter Ansterdam, les excursionnistes, réunis pour déjeuner à l'Hôtel American, levèrent leur verre en l'honneur de la reine Wilhelmine et de la princesse Juliana, qui symbolisent la Hollande accueillante et la Hollande en fleurs.

Les très courts instants qui nous séparaient du départ furent consacrés à la visite du Parc zoologique de la Haye, qu'administre le comte de Byland. Ce jardin peu vaste, contient néanmoins d'intéressants spécimens.

En hâte chacun regagne le train, les bras chargés de Jacinthes odorantes, et c'est à regret que nous quittons ce beau pays de Hollande.

### Société des Amis du Parc botanique et zoologique de Tananarive.

*Filiale malgache  
de la Société des Amis du Muséum National  
d'Histoire naturelle.*

#### SÉANCE DE CONSTITUTION.

La Société des Amis du Parc botanique et zoologique de Tananarive, filiale de la Société des Amis du Muséum, dont les statuts viennent d'être approuvés par M. le Gouverneur général, a tenu sa première assemblée générale le mardi 15 décembre.

Étaient présents : MM. Lamberton, Dr Fontoynt, Faivre, Bouriquet, Bück, Olsoufiéff, Chauvin, Dr. Charles Ranaivo, J. Bernagou, C. Chauffour, Louvel, François, Randriansiva, Rabevazaha, Randrianasolo Frédéric, Rafa-

ralahy Édouard, Ramisaray, Rambintintso, Jouve, Ciolina, Coudreau, Perreaq, Krick, Jacques Danysz, M<sup>mes</sup> Boiteau, Mossé, Boudry, MM. Forgeot, Boiteau, Dr Poisson.

En ouvrant la séance, M. le Dr H. Poisson, qui avait été élu président du Comité provisoire de la Société, prononce l'allocution suivante :

« En donnant droit à la vie, à la Société des Amis du Parc botanique et zoologique de Tananarive, M. le Gouverneur général a fait, par l'arrêté du 19 novembre 1936, un beau geste dont nous ne saurions trop le remercier et nous devons associer à nos remerciements M. le Gouverneur général Cayla qui, en France, travaille pour la grande île et avait accueilli notre requête avec la plus grande bienveillance.

« Cette Société, qui est votre œuvre, et que vous voulez prospère et utile, est affiliée à la *Société des Amis du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, notre plus ancien établissement scientifique de France, appelé autrefois « le Jardin du Roy », qui, ainsi que l'a écrit Cap, un de ses historiens, fut en 1635 une des plus belles fondations du règne de Louis XIII et célébrait l'anniversaire de son tricentenaire.

« Madagascar fut longtemps sans jardin botanique. La création de ce jardin fut l'œuvre de notre respecté Gouverneur général, M. Olivier, en août 1925, et notre camarade François en fut le premier directeur.

« Nous n'aurons garde d'oublier l'impulsion donnée pour la création de ce jardin par le biologiste et botaniste Perrier de La Bathie, dont je n'ai pas besoin de vous rappeler les travaux.

« Un jardin botanique, auquel M. Cayla a voulu, unissant la faune à la flore, joindre un « Zoo », présente un intérêt scientifique et économique de tout premier ordre pour notre colonie.

L'incontestable utilité de fondations

similaires a été magistralement exposée par le professeur A. Chevalier au 2<sup>e</sup> congrès pour la protection de la Nature, en 1931.

« A cette époque, ce savant, qui a rendu tant de services à la cause coloniale, émettait les vœux suivants :

« 1<sup>o</sup> Qu'il soit créé ou développé dans chacune de nos grandes colonies, un jardin botanique où seront rassemblées les espèces de la flore indigène et les espèces étrangères à celle-ci, qu'il y a intérêt à acclimater ; qu'il soit créé dans diverses colonies des réserves biologiques en vue de l'étude de la flore spontanée et de la conservation des espèces menacées de disparition.

« 2<sup>o</sup> Qu'un lien, au moins moral, soit institué entre les établissements scientifiques (jardins botaniques, stations de recherches expérimentales, réserves naturelles) des colonies et le Muséum national d'Histoire naturelle.

« Le but que vous poursuivez ici est bien la réalisation des vœux du professeur Chevalier, et en effet il faut se rappeler que la flore et la faune de Madagascar représentent actuellement les restes vivants d'un monde, éteint ailleurs depuis l'âge tertiaire.

« D'autre part, le moment est on ne peut mieux choisi pour aider le Jardin de Tananarive et le Muséum d'Histoire naturelle. Déjà, le professeur Humbert vient de faire paraître le premier fascicule de la flore de Madagascar, qui sera le pendant de la flore d'Indochine qui reste une des grandes œuvres du Muséum et que l'on doit au professeur Lecomte et à ses collaborateurs.

« Par une singulière coïncidence, et dans laquelle je veux voir un présage heureux pour la vitalité de la Société, notre réunion a lieu à l'heure où l'on célèbre le centenaire de la naissance d'Alfred Grandidier, le plus grand pionnier scientifique de la grande île.

« Nous affirmons aujourd'hui, dans

cette première Assemblée générale, notre désir fervent de faire vivre les sciences naturelles à Madagascar, nous voulons nous efforcer de leur donner le plus vif éclat et, dans un avenir prochain, nous pensons créer ici une vaste fédération scientifique groupant toutes les Mascareignes, car nos amis réunionnais et mauriciens ne demandent qu'à collaborer avec nous pour enrichir la science française.

« Et maintenant que vous connaissez notre idéal, voyons quels seront nos moyens d'études et notre programme.

« 1<sup>o</sup> Nous ferons, le plus souvent que cela nous sera possible, des excursions zoologiques, botaniques, géologiques ; excursions dont votre bureau étudiera soigneusement les détails, réduira au minimum les frais de chacun et vous donnera les itinéraires et tous renseignements susceptibles de vous intéresser.

« 2<sup>o</sup> Nous vous ferons connaître, par des conférences radiodiffusées, tout ce qui pourra vous instruire et vous intéresser.

« 3<sup>o</sup> Des réunions spéciales pour les jeunes seront mises à l'étude dès que le Conseil de la Société sera constitué.

« 4<sup>o</sup> Le Photo-Club, dont j'ai la présidence, sera heureux de collaborer avec vous pour les illustrations de nos excursions ; nous aurons ainsi des documents d'une valeur irréfutable concernant nos plantes et nos animaux malgaches, sans compter le côté agréable que ces souvenirs constitueront pour nous.

« Et maintenant il me reste à souhaiter longue vie à notre groupement et à vous assurer de mon entier dévouement. »

Il est alors procédé à l'élection du Conseil.

Sont élus : MM. Poisson, D<sup>r</sup> Fontoynt, Ribard, Boiteau, M<sup>me</sup> Boiteau, Bouriquet, Bück, Coudreau, Danisz, D<sup>r</sup> Ranaivo, Randriantsiva, Forgeot,

Lamberton, M<sup>me</sup> Mossé, Olsoulieff, Rabevazaha.

M. Poisson propose alors à l'Assemblée que le titre de président d'honneur soit offert à M. le Gouverneur général, en raison de l'intérêt qu'il a toujours porté au Parc botanique et zoologique, et à M. le Directeur du Muséum pour mieux marquer les liens étroits qui doivent exister dans l'esprit des membres de l'Association entre la grande institution scientifique française et notre jardin de Tananarive. Le président propose en outre à l'Assemblée l'élection de M. H. Perrier de La Bathie, le naturaliste bien connu, fondateur du Jardin botanique, comme membre d'honneur, ainsi que celles de MM. Louvel, conseiller technique des Eaux et Forêts, François, inspecteur général d'Agriculture, Krick, conseiller technique du Service vétérinaire, Cheffaud, chef du Service de l'Enseignement et Savournin, directeur des Mines. L'Assemblée approuve ces propositions à l'unanimité.

Des visites et excursions susceptibles d'être faites pendant l'année 1937 sont alors fixées.

A l'issue de l'Assemblée générale, le Conseil s'est réuni pour procéder à l'élection de son bureau.

Sont élus :

*Président* : H. Poisson. — *Vice-Présidents* : Dr Fontoyront, Ribard, Randriantsiva.

*Secrétaire général* : Boiteau. — *Secrétaire adjoint* : M<sup>me</sup> Boiteau. — *Trésorier* : Bouriquet. — *Trésorier adjoint* : Bück.

Depuis cette séance de constitution, la Société des Amis du Parc botanique et zoologique de Tananarive a fait preuve d'une très grande et très utile activité. Elle a organisé la visite des parcs tananariviens, la visite de la Station agricole de Nanisana et une excursion très fructueuse dans la vallée de la Mandraka.

Société nationale d'acclimatation.

#### COMPTE RENDU DES SÉANCES <sup>1</sup>.

Abordant un sujet controversé, qui touche à l'aquiculture, à l'élevage des animaux à fourrure et à la protection des oiseaux d'étang, M. Charles Valois communique une note d'un de ses voisins de Sologne sur le Ragondin, rongeur amphibie qui a donné lieu jadis à de vives polémiques. Cette note sera publiée dans le *Bulletin de la Société d'Acclimatation*. De la brève enquête personnelle à laquelle M. Valois s'est livré dans quelques domaines limitrophes du centre de diffusion incriminé, il résulte, jusqu'à plus ample informé, que le Ragondin serait considéré par les fermiers comme inoffensif pour les cultures. Volontiers ichthyophage en captivité, ainsi que l'avaient démontré les expériences de M. Chappellier, il ne paraît pas, en eau libre, s'attaquer sérieusement au Poisson, ni diminuer le rendement des pêches. Le faucardement qu'il opère avec prédilection dans les joncs et les roseaux peut même rendre des services à la pisciculture. Mais son tort est de déranger par ses évolutions, d'effrayer, par sa ressemblance avec la Loutre, le gibier aquatique, Canards et Sarcelles notamment, et, quoiqu'il n'y ait pas unanimité sur ce grief, plusieurs témoignages, même par ailleurs favorables, concordent ici d'une manière inquiétante. Au surplus, l'introduction d'un animal prolifique, difficile à enclore et infailliblement destiné à se répandre tôt ou tard dans les héritages voisins, ne saurait être conseillée sans l'aveu des ayants droit, sous peine de provoquer des protestations. L'acclimatation n'est-elle pas un art fait de prudence encore plus que de hardiesse ?

Enfin dans la dernière séance de

1. Voir *La Terre et la Vie*, n° 2, 1937, p. 23-24.

novembre, M. Maurice Loyer s'est souvenu, non sans à-propos, que notre Société, une fois par an, invite ses membres à dérider leurs fronts soucieux autour d'une table pittoresquement servie, et il a fait l'historique de ces célèbres déjeuners, qui ne remontent pas à notre fondation, en 1854, mais à une trentaine d'années : 5 convives, puis 36, bientôt 100, plus de 230 l'an passé, représentant un cinquième ou un sixième de nos sociétaires, quelques membres de leur famille, et un petit nombre d'invités, dont l'un, le président du déjeuner, est par tradition un écrivain en renom. Il s'agit avant tout, sauf pour les organisateurs, d'un dé-

lassement, et nul ne prétendrait, certes, que les mets offerts à la curiosité de ces gastronomes d'un jour, par la libéralité de tel collègue lointain ou par les soins diligents de notre secrétaire général et de notre collègue M. Pohl, réunissent *tous* les qualités nécessaires pour que l'on en recommande l'usage fréquent en France. Nombreux sont cependant les plats coloniaux et les recettes nouvelles qui furent ainsi révélés au public, et que le progrès des transports, comme le développement des acclimations d'animaux et plantes comestibles, rendent de plus en plus réalisables.

## CONSEILS DE LA SOCIÉTÉ D'ACCLIMATATION

---

### Le Paon.

Voici bien l'oiseau d'ornement par excellence, celui qui, depuis Junon, ennoblit les lieux qu'il hante; il y a bien des siècles que sa traîne admirable se mire dans les bassins, s'étale sur les balustrades et les pelouses.

D'abord, on l'a élevé pour la table et c'est seulement depuis son introduction du Mexique, au *xvi<sup>e</sup>* siècle, que son rival, le Dindon, l'a supplanté dans les basses-cours. Mais il s'est maintenu dans les parcs, sort plus enviable.

Le Paon ne demande pas de soins spéciaux, subit sans s'en soucier les intempéries et se reproduit facilement, les Paonnes élevant avec dévouement leurs poussins, qu'on peut également confier à des poules.

On prête pourtant au Paon deux défauts : sa voix désagréable et un penchant à piller parterres et potagers.

Sa voix, c'est une question de goût et surtout de distance : de près, dans une volière ou un étroit jardin, elle est affreuse, mais lorsqu'elle retentit assez loin, au sein de la campagne, elle ne manque pas de caractère. Quant à ses travaux de mauvais jardinier, je dirai simplement qu'ils sont tout à fait négligeables, lorsque l'oiseau dispose d'un espace suffisant avec une certaine liberté, et qu'on ne l'encourage pas à venir trop près des légumes et des plantes.

Bien que, nous l'avons dit plus haut, le Dindon l'ait remplacé généralement à la broche, le jeune Paon fournit un excellent rôti et les sujets en excédent peuvent toujours être utilisés de la sorte.

Le Paon ordinaire (*Pavo cristatus*) qu'on voit le plus fréquemment, dont le mâle a le cou bleu et le manteau barré de noir et de gris brun pâle, est originaire de l'Inde et de Ceylan. C'est